



# Nouvelles de l'Interzone

Janvier 2016

[www.ph7.ca/net31.htm](http://www.ph7.ca/net31.htm)



Noël vient de nous quitter. Un homme vêtu d'un complet noir démodé et d'un chapeau qui fait ombrage à ses yeux légèrement bridés et son visage blafard le remplace. Il s'avance et me dit qu'il est le Jour de l'An pour ensuite me demander, sur un ton austère, de faire ma liste de résolutions pour l'année 2016. Si je comprends bien, je dois obéir rapidement si je ne veux pas subir des sévices. Je promets de ne plus critiquer le Parti libéral du Québec. Pour ceux qui croient que les *Nouvelles de l'Interzone* sont trop longues, cette chronique passe de six à sept pages. C'est le temps des fêtes après tout! Le moment unique pour chanter *La la la lalère* avec une bière dans la main droite et une tourtière dans la gauche.

Malgré la joie qui m'envahit, je dois vous avouer que l'apparence lugubre de Monsieur de l'An me rappelle cette morosité qui gangrène le Québec. Aujourd'hui, une personne qui occupe un emploi ne peut subvenir à ses besoins essentiels, alors qu'il y a à peine 20 ans, il les comblait sans travailler. Heureusement, les médias réagissent à ce déclin. Je pense ici à un animateur de la radio parlée (98,5 FM) de Montréal qui a affirmé que «*ce n'est pas parce que les vieux y bouent qu'on va manger à soir*» en réaction à une personne âgée ébouillantée alors que d'autres sont simplement affamées. Mais encore, comment ne pas oublier Isabelle Marée-Shell de la même station? Cette perle de l'information a informé ses auditeurs que la Chose qui dirige le Québec, depuis le 7 avril 2014, veut obliger les cyclistes à porter un casque protecteur.

C'est grave! En 2014, onze pédaleurs sont décédés à la suite d'un accident. Un nombre assez important pour se demander comment aurait réagi Spock à cette nouvelle. La logique implacable de l'extraterrestre aux grandes oreilles que nous retrouvons chaque semaine dans la série télévisée *Star Trek*, aurait-elle proposé que la Chose oblige aussi le port de la coquille de plastique sur la caboche des conducteurs et piétons, en attendant le tour des chiens, chats, rats laveurs et marmottes, en prétextant que pour la même période, 208 automobilistes et 52 marcheurs ont laissé leur âme sur la route?

## Sauvés par des bizarres

Un Québec casqué en 2016? Moi je préfère sécuriser mes déplacements par le port d'une petite médaille à l'effigie de cette grande femme et de ces deux saints: Notre Dame de Dorleta, la patronne des cyclistes, saint Christophe, le protecteur des automobilistes et saint Martin, le patron des piétons? Une décision, je dois le préciser, qui fut inspirée d'un voisin immigrant. Pas un Syrien, un Albertain ou un *woile* qui s'amuse à glisser son sabre sur le coup des infidèles, mais un ingénieur yougoslave. Depuis la visite du pape François 1er aux États-Unis, il me bombarde de nouvelles étranges à faire jouir les catholiques les plus introvertis. En exemple, le 11 décembre dernier, alors que nous écoutions *Astronomie d'Avec pas d'casque* en dégustant une *Ordre du Dragon*, il m'a raconté l'histoire de Katie Lentz. En août 2013, elle fut emprisonnée dans sa voiture à la suite d'une collision frontale. Et comme les secouristes et pompiers ne réussissaient pas à l'extirper de son véhicule, elle a eu la bonne idée de leur demander de prier avec elle. À cet instant, «*un homme vêtu de noir avec un col blanc, qui ressemblait à un prêtre catholique, est apparu sur la scène malgré un large périmètre de sécurité*». Il a commencé à «*prier et à utiliser une huile d'onction*». Peu après «*les secours d'une ville voisine sont apparus et ont réussi à sauver la jeune fille*». Comme le prêtre resta introuvable et absent des photos, des gens croient qu'il était un ange apparu sur le lieu de l'accident.

J'ai à peine eu le temps de réagir qu'il a ajouté qu'une divinité, dont le crâne volumineux l'empêche de porter un casque protecteur, aurait ressuscité une victime de la route. Son nom est saint Strôb, dit le «grand inconnu», avec raison, puisqu'après avoir exploré la Toile sans succès, j'ai décidé d'implorer l'aide de saint Laurent, le patron des archivistes. J'ai pu ainsi

dénicher le texte *J'ai vu un être se matérialiser à côté de moi* publié le 17 janvier 1982 dans le *Journal de Montréal*, sous la plume de la journaliste Monelle Saindon. Selon l'article, saint Strôb se serait manifesté à Jean Miguères (1940-1992), lors d'un accident de voiture survenu le lundi 11 août 1969. Pour satisfaire ma curiosité, saint Laurent m'a ensuite proposé le témoignage de l'accidenté provenant du magazine *Nostra* du 30 juin 1983, un périodique ésotérique français. Voici un condensé:

*Le 10 août 1969, à 18 heures, je quitte Perpignan [...] à bord de mon ambulance. À l'intérieur, un blessé grave, son épouse et mon frère. Deux heures plus tard, le blessé meurt. J'arrive à Paris et emprunte l'autoroute de l'Ouest vers Rouen. À mon bord, un cadavre, une veuve, mon frère et cinq bouteilles d'oxygène [...] Cinq heures du matin. À l'horizon, je vois s'avancer vers moi [...] une espèce de gros nuage d'un blanc mercure, fatiguant pour les yeux. Cette chose se rapprochait [...] à une hauteur d'environ 300 mètres. Alors, sur une autre voie routière que la mienne, dans une très longue ligne droite, j'aperçus une voiture qui roulait dans ma direction... La même voiture que la mienne: une D.S. neuve également. Je roulais drapeau d'urgence déployé, gyrophare tournant, klaxon en branle. L'autre véhicule zigzaguait comme un fou... Je changeai de voie. Il en changeait aussi. Je roulais à 160 km. Lui, à 170 km. Je savais que nous allions nous heurter. Que le choc était «dirigé» [...] À ce moment, j'ai parfaitement distingué, sous le nuage, une plaque métallique, ronde et noire. Au moment du choc: un homme, inconnu [...] m'a posé la main dans le dos et m'a dit: «Ne crains rien. Tout va bien.» Je me suis alors senti très calme, rassuré [...]. L'autre conducteur: mort... décapité. Mon frère: éjecté, intact. La veuve: contusionnée. Moi: un mort-vivant: cheville brisée, rate, foie, vésicule éclatée, fémur brisé en quatre morceaux, côtes enfoncées, poumon déchiré, cubitus en miettes... trois hémorragies internes... Reste bloqué dans la carcasse pendant trois heures et demie [...] Pendant ce temps: parfaitement lucide, sans la moindre souffrance... Jamais, d'ailleurs, je n'ai souffert. Ni pendant, ni après. Même pas au cours de mes dix greffes osseuses ou de la transfusion de 65 bouteilles de sang (dose mortelle pour n'importe qui, personne n'y a jamais survécu!...) À la deuxième hémorragie, le chirurgien refuse d'opérer, puis accepte, sur la prière de ma femme, assistante en chirurgie. Je suis tombé à zéro de tension artérielle [...]. Mais tout a vraiment commencé un an plus tard, alors que j'étais hospitalisé à Perpignan [...] on m'apprit que je venais de servir de cobaye à des extraterrestres!*



L'ambulance de Miguères

Je veux bien me réjouir avec une Dame et deux saints, mais pas un bizarre du cosmos, moi qui commence à peine à tolérer mon voisin yougoslave. Mais comme Strôb donne des cadeaux, je crois que quelques mots sur le visiteur de l'espace ne devraient pas vous indisposer en ce temps de festivités. Jean Miguères a reçu un code mental pour appeler Strôb. En l'utilisant, en janvier de l'an 1973, il a pu faire apparaître un OVNI devant quatre témoins. Par la suite, il a offert ces trois livres à l'humanité: *J'ai été cobaye des extra-terrestres* (1977), *Le cobaye des extra-terrestres face aux scientifiques* (1979) et 1996: *La révélation* (1983).

### **Tout change et tout le monde danse**

Dans son dernier bouquin, il prédisait un débarquement extraterrestre pour 1996. Près de 20 ans après, aucun visiteur de l'espace n'a envahi la Terre, si nous faisons exception des punaises de lit et d'André Sauvé. Devons-nous conclure que Strôb a menti? Certainement moins que le Père Noël. Je m'explique. Lorsque j'avais 7 ans, il m'avait promis une jeune blondinette bien dodue. J'ai plutôt reçu un train électrique. Et comme d'autres millions d'enfants trompés par le gros barbu, je suis devenu un adulte qui rage devant les manoeuvres fallacieuses qui unissent les industries et les partis politiques. Je ne parle pas de la logique du marché qui permet à la Chose de puiser le soutien financier de Bombardier dans la poche des défavorisés, mais d'une tendance à sous-traiter pour les extraterrestres.

Voici des exemples? L'extraction de liquide amniotique (amniocentèse) réalisée cliniquement dès 1972, fut expérimentée en septembre 1961 sur la contactée Betty Hill, par des visiteurs de l'espace. L'élasthanne (Lycra), un tissu inventé en 1959, a habillé des voyageurs du cosmos avant d'être commercialisée en 1970. Mais encore, le premier organisme génétiquement modifié (OGM) fut une pomme de terre de la Lune donnée dans les années 50 à Howard Menger par des Vénusiens, avant les premières créations d'OGM au début des années 80. Le premier écran HF fut observé au Pérou en 1961, dans un vaisseau spatial provenant d'une lointaine étoile. Enfin, après l'observation de fœtus humains dans des utérus artificiels, la Terre conçoit des objets similaires qui servent au développement d'animaux de laboratoire.



Une Vénusienne photographiée par Howard Menger.

Tout change et tout le monde danse. La la la la lère... Aujourd'hui, les technologies numériques, la génétique, le clonage et les nouveaux alliages forment la nouvelle économie. Pour les produire, les diffuser et les vendre, des accords frontaliers, des machines, des ordinateurs, des travailleurs exploités et de la monnaie électronique. Pour porter le tout, l'idée d'une gouvernance mondiale sans argent s'est ancrée aux discours de visiteurs de l'espace, avant la signature des premiers échanges économiques et l'utilisation de cartes de retraits bancaires.

Pour Jacques Vallée, un astrophysicien et informaticien devenu un des grands spécialistes des OVNI, ces changements pourraient nous acheminer vers une société inquiétante. À cette fin, il écrivait dans *OVNI: La Grande manipulation (The Messengers of Deception (1979))*, que la «*croyance aux OVNI renforce l'idée d'une unification politique à l'échelle mondiale*», qu'une «*intervention extraterrestre réelle ou simulée permettrait de détourner le regard des affaires humaines*». Il ajoutait dans le texte *Les OVNI inventés par des manipulateurs?* publié le 18 juin 1979, que le «*danger du mouvement OVNI*» serait la «*soumission à la puissance supérieure de quelque force sage*»!

Cette «soumission» repose sur des changements qu'on peut qualifier de monstrueux, en nous inspirant encore de Jacques Vallée. En 1969, il écrivait que le phénomène extraterrestre a un «*caractère différent*», selon la culture et les régions. En Amérique, les extraterrestres sont plus près «*des monstres de la science-fiction*», alors qu'en France, ils sont «*des touristes raisonnables, cartésiens, aimant la paix*». Aujourd'hui, les États-Unis jouent le rôle de brigadier de la planète pendant que les *touristes raisonnables* bavards et mystiques des années 50 sont remplacés par des créatures, très étasuniennes, macrocéphales et aux grands yeux noirs, connus sous le nom de petit-gris. Il en est de même pour l'aspect des OVNI. Le cercle, forme qu'on associe aux courbes de la nature, à l'équilibre et à la fertilité, est rejoint par des triangles noirs, froids et inquiétants, qui ont été observés principalement aux États-Unis au début des années 80, avant de s'étendre vers la Belgique en 1989 et gagner tout le globe depuis la chute du communisme en 1991. Pour conséquence, nous connaissons de profondes transformations géopolitiques, les changements climatiques menacent la sécurité alimentaire. Les OGM, les pesticides, les produits toxiques, les hormones synthétiques, les drogues de synthèse, les manipulations génétiques, le divertissement hollywoodien et le clonage envahissent la planète pendant que nous connaissons une croissance de l'infertilité. Pour ce qui est de la France «des touristes raisonnables», elle bombarde la Syrie en réponse aux attentats terroristes qui ont pris pour cible Paris, le vendredi 13 novembre 2015.



Petit-Gris

## Croire pour obéir

Pendant que les problèmes se multiplient, l'oncle Sam soutient la croyance extraterrestre. En plein maccartisme, des œuvres de science-fiction, dont le célèbre film *Earth vs Flying Saucers* (1956) de Fred F. Shears, ont exploité l'idée d'une invasion de créatures de l'espace. Des magazines, des livres, des sectes, des artistes et des groupes ufologiques se sont multipliés pour lier les OVNI à une origine cosmique. Moins de trente ans après, alors que les bouquins de Miguères entraient par la grande porte des libraires, *Rencontres du troisième type* (1977), *E.T. l'extraterrestre* (1982) et *Starman* (1984) remplissaient les salles de cinéma. Pour conséquence, lorsque l'actualité traite des *eaux de Mars*, comme ce fut le cas en octobre 2015, on se met à tisser des liens avec de la vie extraterrestre plutôt qu'une chanson de Georges Moustaki.

Malgré l'engouement, la croyance en des touristes de l'espace reste discutable. Je prends pour exemple le texte *La science ne croit plus aux visiteurs extra-terrestres* publié dans le *Journal de Montréal* du 18 février 1982 sous la plume de Monelle Saindon. Il a exposé l'opinion de Normand Pinard, un chercheur scientifique qui concevait mal que des êtres intelligents puissent parcourir un minimum de 4,3 années lumières, l'étoile la plus proche, pour ramasser des roches et de la terre. «*Agir de façon si peu évoluée*», alors que l'avancement technologique de ces derniers pour sillonner une si grande distance devrait au moins leur permettre d'éviter ces petits gestes répétitifs. Des ufologues ont aussi contesté l'association entre les OVNI et les visiteurs de l'espace. Je pense ici à René de Vailly et Pierre Danarjou, deux enquêteurs de la Commission d'études Ouranos (CEO) Québec, un groupe d'enquêtes sur les OVNI et le paranormal fondé en France en 1951. Dans *Ouranos ne croit plus aux extra-terrestres* du 17 février 1982, toujours sous la plume de Monelle Saindon, ils citaient ces mots du directeur de la CEO Pierre Delval: *Après plus de trente années de compilation de dossiers, le groupe Ouranos ne croit plus à la thèse des extraterrestres pour expliquer les OVNI. Ces étranges phénomènes seraient plutôt le fait d'une intelligence suprahumaine aussi puissante que néfaste.* Enfin, dans *Les OVNI inventés par des manipulateurs?* Jacques Vallée ajoutait qu'il se pourrait que les OVNI ne soient pas «*non identifiés*» et encore moins des «*objets*»! Cela en précisant qu'il «*s'inquiète du mythe sérieux qui est en train de se propager*», la croyance extraterrestre qui prépare les gens à un «*salut venant d'en haut*».

Que nous croyions au Père Noël descendant du ciel avec son chariot plein de cadeaux ou en un extraterrestre arrivant avec ses miracles de la technologie m'importe peu. Le problème est cette tendance à obéir à ce que nous croyons. Obéir au Père Noël toute l'année pour des cadeaux. Obéir à la Chose en espérant une baisse d'impôt. Obéir en se soumettant à l'idée que si l'économie et la sécurité sont menacés, on doit s'asservir à des lois et des sanctions plus sévères. Accepter d'abandonner notre droit à la dissidence, à la vérité, à la connaissance et au respect. Obéir les yeux fermés, jusqu'au point de rupture. Ce moment où la confiance à l'autorité s'étiolle et que ses pénitences provoquent des rognons incontrôlables qui exigent la chute du régime en place.

Par quoi le remplace-t-on? Une dictature! Un nouvel ordre mondial! En attendant la réponse, nous devons comprendre que la croyance en une puissance supérieure repousse les limites de l'obéissance et des punitions. Jean Miguères est un exemple. Après l'utilisation de son code mentale en janvier 1973, Strôb exige, par télépathie, qu'il soit exclusivement utilisé pour les urgences, sinon son fils pourrait avoir un accident. Malgré cela, Miguères retenta le test au Col de Vence. Cette fois, un OVNI énorme a traversé le ciel de Nice, de Marseille et de Bordeaux, devant 81 témoins. Punition! Jean Miguères tomba inconscient et quelques jours plus tard, son garçon eut les jambes gravement brûlées par de l'huile. Mais encore, lorsque Miguères avoua à Strôb son impression qu'il avait guidé la voiture de l'autre conducteur pour provoquer la collision, il sentit «*une vive douleur dans son cerveau; comme si on y imprimait quelque chose*».

Miguères a ainsi appris à se conformer à Strôb. Comme nous tous, il l'a fait en obéissant à des croyances qui exigent de nous couper des autres convictions. Pour préciser mon raisonnement, revenons à Spock. Le gars aux grandes oreilles personifie l'héritage du Siècle des Lumières qui permet au savoir et à la raison de prédominer sur l'insensé. Ce XVIIIe siècle qui a relégué au

passé la métaphysique, les forces surnaturelles et les religions (plus précisément le christianisme), au nom du progrès scientifique. Aujourd'hui, cela ressemble à une fuite. Dans le cas des OVNI, cela se traduit par une volonté à lier des phénomènes paranormaux, telles la télépathie et la télékinésie (lévitation), à une technologie de pointe. Pour conséquence, nous lions les enlèvements à des tests d'hybridations d'où naîtrait une nouvelle race qui serait prise en charge par les visiteurs de l'espace, en oubliant les incubes. Ces démons du passé violaient des femmes, parfois en présence du mari étendu sur le lit, paralysé et inconscient, afin de s'offrir une progéniture qui était élevée par le Diable. Cette fuite nous pousse jusqu'à admettre que le mal d'hier puisse devenir le bien aujourd'hui. Il y a à peine 300 ans, la mère du rejeton d'un incube devait garder le silence pour éviter d'être jugée pour sorcellerie. Aujourd'hui, une dame qui avouerait avoir donné naissance à un bébé devenu un adulte influent et adulé, après avoir eu un Spock dans ses culottes à la suite d'un enlèvement «extraterrestre», pourrait doré la carrière de son fiston.

### Cerveau sous influence

Le même Siècle des Lumières a aussi libéré l'hypnose de son étiquette de science occulte pour lui donner le titre d'outil thérapeutique. Pour conséquence, il est de mauvais ton d'oser douter des souvenirs enfouis mettant en scène des petits-gris venant de l'espace. Pourtant, le psychiatre montréalais Jean Rock Laurence a témoigné de l'émergence de fausses rencontres avec les petits-gris lors de l'utilisation de l'hypnose. Cela ne veut pas dire pour autant que tous les témoignages sous hypnoses (très nombreux aux États-Unis) soient des fadaïses. C'est seulement qu'en admettant qu'ils soient tous réels, nous évitons de nous demander comment les faux sont fabriqués. Est-ce par le soutien d'images de petit-gris qui ont envahi l'espace public à l'aide de friandises, vêtements, jouets, films et affiches? Si vous aimez mieux, si ses petits-gris avaient été remplacés par des blattes, l'utilisation de l'hypnose aurait-elle dévoilé le visage d'insectes humanoïdes recouverts de carapaces?

Les figures et formes qui imprègnent notre cerveau semblent construire le théâtre OVNI. Pour traduire partiellement ce phénomène, l'ufologue et archiviste québécois **Donald Cyr** a produit une vidéo en 1997 qui notait de nombreuses similitudes entre les rencontres extraterrestres et la **science-fiction**. Avant lui, Bertrand Méheust, chercheur et écrivain français, spécialiste de parapsychologie, docteur en sociologie, membre de l'Institut métapsychique international et ancien professeur de philosophie à Troyes, affirmait dans son livre *Science-fiction et soucoupes volantes — Une réalité mythico-physique* (1978), que l'inconscient des témoins puise dans le



Strôb et Miguères: des traits similaires

cinéma et la littérature de science-fiction. À la même époque, René De Vailly liait l'apparence des prétendus extraterrestres à celle des contactés. Ainsi, avant que le petit-gris étasunien devienne la référence monstrueuse, il était fréquent de constater des similitudes entre la physionomie d'un extraterrestre et celle du témoin. Strôb est un exemple parmi d'autres. Il emprunte les traits physiques de Jean Miguères, comme on peut le constater sur la couverture de son livre *Le cobaye des extra-terrestres face aux scientifiques*.

Sommes-nous manipulés? En 1979, Jacques Vallée affirmait que les expériences OVNI sont les œuvres «*d'habiles manipulateurs de cerveau*». Pour Pierre Delval, il associait, dans *Le Monde occulte du surréel parapsychique* (1981), les

pilotes des OVNI à des spécialistes de l'esprit humain qui connaissent la mécanique des phénomènes paranormaux et manipulent notre «*cerveau reptilien*», le siège de l'intelligence primitive et de l'inconscient. Ils créeraient ainsi un «*cinéma paranormal*» par le soutien d'une énergie électromagnétique. Vous doutez? En mai 1995, le magazine *Science et vie* présentait les travaux du neurologue canadien Micheal Persinger dans *OVNI: Enquêtes sur une nouvelle piste*. En tentant de soigner l'épilepsie à l'aide de fréquences électromagnétiques de faibles intensités appliquées sur les lobes temporaux, il reproduisit accidentellement des chimères, dont

certaines se rapprocheraient des rencontres extraterrestres. Auparavant, le journal *La Presse* publiait ces deux textes sur les arsenaux à pulsions électromagnétiques: *Vers une utilisation militaire du cerveau? Les études se multiplient sur les phénomènes psychiques* (le 7 décembre 1983) et *Le Pentagone se prépare à la guerre psychique* (janvier 1984). En 1989, le journaliste et enquêteur Larry Collins (1929-2005) publiait le roman *Dédale*. Une histoire de manipulation mentale «*s'inspirant de recherches réelles*» sur les armes magnétiques, selon ses propos tenus lors d'une entrevue menée par Reine Malo, dans le cadre de *Bon dimanche* (CFTM TV). Enfin, il y a l'histoire du canon magnétique saisie à la douane étasunienne au début des années 70. Il était utilisé sur scène par les Moody Blues pour provoquer diverses émotions chez les spectateurs, selon le claviériste Micheal Pinder.

## Larmes et fourberies

Je ne peux dire si les armes psychiques sont utilisées pour manipuler les populations et s'il peut y avoir un lien avec les pilotes des OVNI. J'ai par contre l'impression que les gens déstabilisés sont de plus en plus nombreux, au point de toucher l'arène politique. Ainsi, le 15 décembre 2015, le premier ministre du Canada Justin Trudeau a versé quelques larmes lors de la cérémonie de la *Commission de vérité et réconciliation* sur les pensionnats autochtones. Lise Thériault, la ministre de la Sécurité du gouvernement de la Chose, a aussi pleuré le 23 octobre 2015, lorsqu'elle dut se défendre des accusations de laxisme dans le dossier des femmes autochtones agressées par des policiers de Val-d'Or. J'ai aussi souvenir de cette infirmière qui a pleuré, le 14 septembre 1990, devant le Congrès étasunien, alors qu'elle déclarait avoir vu les troupes de Saddam Hussein (1937-2006) *retirer des bébés d'incubateurs pour les jeter sur le sol froid*. Enfin, dans le texte *J'ai failli y croire ou l'art de commercialiser les extraterrestres* publié dans le *Journal de Montréal* du 17 janvier 1982, Monelle Saindon affirme avoir été émue par les sanglots de Jean Miguères quand il étalait son expérience et ses sentiments lors d'un huis clos dans le bureau de son patron.

Les larmes de l'infirmière ont joué un rôle capital dans l'invasion de l'Irak par les États-Unis en 1990-91. Des milliers de morts plus tard, nous avons été informés que la soignante était en réalité Nayirah Al-Sabah, la fille de Saud bin Nasir Al-Sabah, l'ambassadeur du Koweït à Washington et que son témoignage était faux. Pour Miguères, Monelle Saindon a constaté «*qu'en conférence*» il «*s'est interrompu pour pleurer à la même phrase, au même moment qu'il avait choisi pour sangloter dans le bureau de mon patron*». Dans le cas de Miguères, la CEO a expliqué ses sanglots lors de l'élocution des mêmes mots, par une réaction hypnotique, alors que pour Nayirah Al-Sabah, on n'ose se demander si elle a été formée à pleurer et mentir par un professeur de théâtre ou un hypnotiseur.

On évite de même de dénoncer la sainte machine à fourberie. La firme de relations publiques Hill & Knowlton, celle qui a travaillé sur le dossier Grande-Baleine lors du deuxième règne du premier ministre Robert Bourassa (1933-1996), fut embauchée par *Citizens for a Free Kuwait*, un paravent de la CIA, afin de préparer l'opinion publique à une intervention militaire au Koweït. Et lorsqu'on apprenait, le 8 décembre dernier, qu'un ancien ministre ayant quitté la Chose avec sa prime de départ en février 2015 est devenu conseiller de Hill & Knowlton, les Lumières se sont encore détournées du passé. Le savoir? Ça dépend.

Le mardi 28 juillet 1992, Jean Miguères fut victime de deux décharges de fusil de chasse. L'assassin se nommait Roger Dorysse. Il était son beau-père et un membre de l'Association de défense des familles et de l'individu (ADFI), un groupe qui s'en prenait aux sectes, dont le Centre international de recherche ufologique scientifique (CIRUS) que Miguères présidait. Avant ce drame, la CEO a comparé Miguères à un médium (spirite) qui a laissé son ami vivre «*désormais indépendamment dans son corps*», comme il l'écrivait dans *1996: La Révélation*. Par la suite, Jean Michel Lesage a affirmé que Miguères était la victime d'un «*pacte d'alliance*».

\*\*\*

Nous sommes tous soumis à un pacte, par nos cartes bancaires, nos emprunts et nos données numériques. Pouvons-nous aussi être sacrifiés par ceux qui nous possèdent? Lorsque nous

obéissons aux dogmes de l'économie mondiale, nous devons aussi accepter d'être associés à des petits dividendes et à de gros coûts au nom d'une unicité planétaire qui se résume à immoler des populations au nom d'une conquête des espaces culturels, linguistiques et économiques servant des oligopoles monstrueux. Moi, le lundi 26 octobre dernier, je me suis contenté d'être un zombie arraché de son lit, troquant son vélo pour une automobile, afin d'obéir à un message téléphonique. Pour conséquence, vers 6 heures, j'ai été embouti par une voiture. Pas de saint, d'ange, de prêtre ou d'extraterrestre. De même pour l'homme en réanimation cardiaque, neuf rues plus loin. Lorsque je suis arrivé sur place, il venait de quitter sa maison pour l'hôpital avec les ambulanciers.

À peine une heure plus tard, on m'informait de son décès. En voyant le macchabée de mon père, j'ai constaté pour la première fois qu'il avait un crâne peu propice au port du casque. Le *pater* était un botaniste et un hybrideur de renom. C'est le même homme qui avait placé deux livres sur les OVNI dans la bibliothèque familiale, à la suite d'une observation en Suisse, vers 1946. Lorsqu'il m'a dit, à l'âge de 7 ans, que la CIA était impliquée dans le dossier, j'ai préféré le confort des visiteurs de l'espace. Après son décès, j'ai fait une petite escapade à la Bibliothèque nationale du Québec à Montréal, à la quête d'ouvrages sur les OVNI. Je fus surpris de découvrir que de nombreux livres de référence sont introuvables. Pour tuer le temps, j'ai



Iris X Versata

parcouru *Le Secret des Envahisseurs 1* (2013) de Peter Knight, un livre qui s'inspire de la série culte étasunienne *Les Envahisseurs* (1967-68). Entre quelques invraisemblances, l'auteur affirme que depuis la Deuxième Guerre mondiale des OVNI sont pilotés par des nazis. Mais encore, que les inquiétants hommes vêtus de noir qui ont intimidé des chercheurs et témoins gênants sont en réalité des anciens agents de la Gestapo.

Cette croyance a au moins l'avantage d'humaniser les changements et phénomènes qui échappent à notre raison. À savoir que le pouvoir pousse les humains à tenter l'ultime expérience de dominer son prochain en s'inspirant de Niccolò Machiavelli (1469-1527) dit Machiavel. L'art de détourner le sens moral, pour se

permettre les pires monstruosité, à un point tel d'imaginer qu'un consortium politico-industriel pourrait s'en prendre aux populations civiles pour faciliter l'implantation d'un ordre tyrannique mondial. Et lorsqu'on en arrive à croire à cette possibilité, on devient un partisan du complot qui découvre son plaisir dans des mots dont je n'ose interroger la vraie origine, après bientôt 65 ans. Des gentils Vénusiens qui informaient Howard Menger, en 1959, qu'«*il y a sur*» notre «*planète un très puissant groupe de gens extrêmement savant en technologie, en psychologie, et [...] en télé-influence (armes psychiques). Ils dirigent des gens qui occupent des postes importants dans les gouvernements. Ce groupe est Anti-Dieu, et on pourrait dire qu'il est l'instrument de votre mythique Démon*».

Notre façon de fuir détermine ce que nous sommes. Moi, pour m'éloigner des gens qui obéissent à l'économie de bradage, des conformistes, des fédéralistes et des consommateurs qui se battent pour une télévision HF de 1961, par un vendredi noir de 2015, je roule en observant le paysage. Le soir du 19 décembre 2015, alors qu'une fine neige tombait, j'ai vu une créature étrange sur le bord d'un fossé. En la ramassant, j'ai pensé à une chanson de Félix Leclerc (1914-1988) pendant que je comparais mon ravissement intérieur à des fleurs. Ne les cherchons pas. Comme la vérité, elles fanent dans les funérariums en nous rappelant qu'une des plus grandes réussites depuis 70 ans n'est pas l'émergence de la croyance extraterrestre ou du libéralisme, mais l'art de bien soigner nos macchabées. Je suis tellement impressionné, qu'en 2016 j'espère que nous donnerons 40 % d'augmentations salariales aux croque-morts.

Passez une très bonne année.